

41^e année

N^o 1

Janvier 1972

Abonnement 24 F

Le numéro 3 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

m'oblige à rectifier ici la position systématique de la race de Cerdagne. Elle diffère de la forme typique par les caractères suivants : couleur générale beaucoup plus sombre, les fémurs presque entièrement noirs, les tibias obscurcis. Elytres plus étroites et parallèles. Côtés du pronotum bien plus nettement sinués avant les angles postérieurs qui sont plus saillants. Pénis semblable à celui de la forme typique, l'apex vu de face dorsale terminé en ogive régulière obtusément arrondie, et non dissymétrique comme il est figuré dans la Faune de France, page 926, figure 307 J.

Celia affinis Dejean. — Espèce assez répandue dans la péninsule ibérique, à ma connaissance jamais encore signalée de France. Voisine de *brevis* dont elle se distingue nettement par sa taille plus petite, sa forme beaucoup plus étroite et parallèle. Base du pronotum densément ponctuée, presque entièrement lisse chez *brevis*. Pyrénées-Orientales : Canet-Plage : Le Bacarès.

Microlestes luctuosus Holdhaus. — Une étude de notre collègue J.-P. NICOLAS, parue dans le Bulletin de janvier 1969, a établi que cette espèce est identique à *chobauti* Jeannel qui tombe en synonymie. Sans doute assez répandue en France, du moins dans les régions méridionales, j'en ai récolté un exemplaire en Gironde près de St-Emilion.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 17 février 1971.

NOTES SUR LES HYMENOPTERES TENTHREDOIDES ¹

par H. CHEVIN.

2. Identification des larves d'*Arge pagana* (Panz.) et d'*Arge ochropa* (Gmel.)

Les larves de ces deux espèces qui se développent sur les rosiers sauvages ou cultivés, existent parfois en mélange sur la même plante. Elles sont difficiles à différencier, les critères employés jusqu'ici étant inutilisables.

ENSLIN (1912-1917) donne une bonne description des larves et indique comme caractère distinctif la forme de la tache noire portée par le dernier segment abdominal : entière chez *pagana*, séparée en deux chez *ochropa*. Or, la forme de cette tache anale varie selon les individus et on trouve presque tous les intermédiaires entre ces deux types extrêmes chez l'une ou l'autre espèce. LORENZ et KRAUS (1957) utilisent également ce caractère et font intervenir la coloration de la pilosité de la tête : noire chez *ochropa*, claire chez *pagana*. Dans nos élevages, quelle que soit l'espèce, cette pilosité est toujours brune. Par contre, nous avons noté, comme l'avait déjà signalé ENSLIN, un changement de coloration de la tête au cours du développement larvaire des deux espèces. Pendant les premiers stades la tête est noire et brillante mais en fin de croissance elle devient orangée avec une tache brune sur la plaque frontale. Ce changement de couleur n'a pas lieu à un stade précis, mais intervient plus ou moins tôt selon les individus et indépen-

(1) Note précédente : Bull. Soc. Linn. Lyon, 40^e année, n° 8, 234-236, 1971.

damment du sexe ; cependant les larves du dernier stade ont toujours la tête orangée.

Dans l'impossibilité de séparer les deux espèces, nous avons recherché d'autres caractères et remarqué des différences dans le nombre

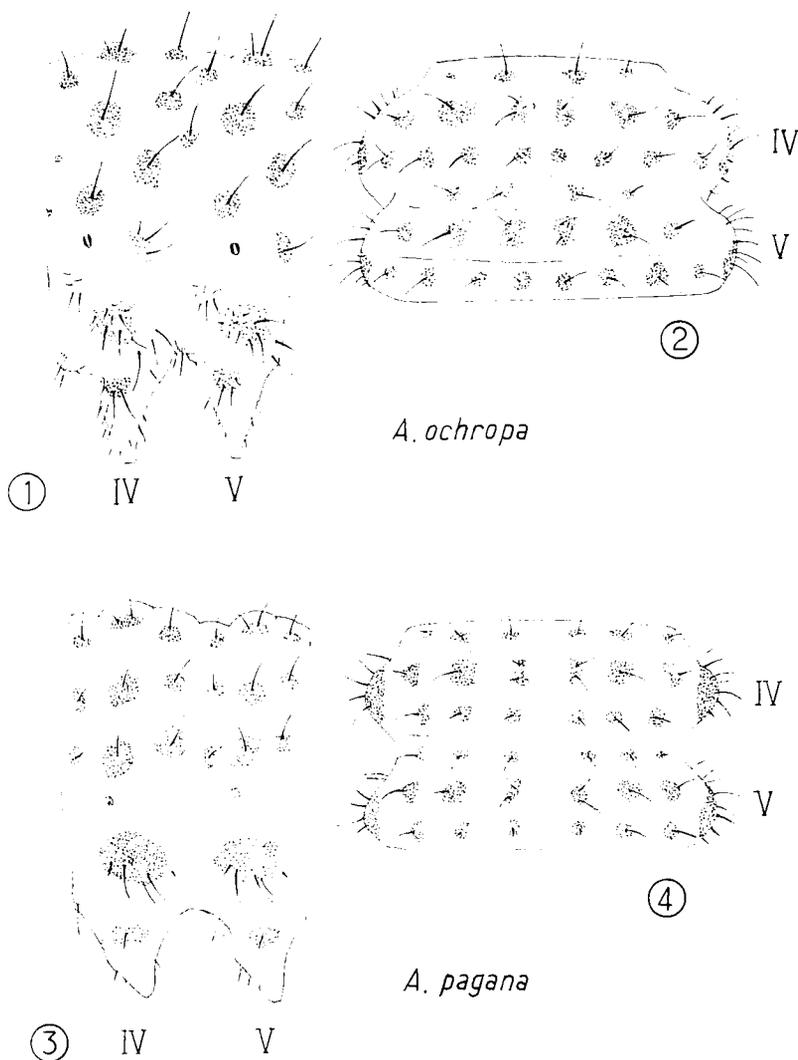


Fig. 1 à 4. — Vues latérale et dorsale des quatrième et cinquième tergites abdominaux de la larve d'*Arge ochropa* (1 et 2) et d'*A. pagana* (3 et 4).

et la disposition des taches abdominales. En effet, chez *ochropa* (fig. 1) le troisième pli transverse de chaque segment abdominal porte quatre taches de part et d'autre du vaisseau dorsal, la quatrième tache étant située en arrière du stigmate. De plus, les différentes taches abdomi-

nales ne sont pas alignées lorsqu'on examine la larve par-dessus (fig. 2). Par contre, chez *pagana*, la quatrième tache est le plus souvent absente, parfois très petite et presque effacée (fig. 3) et, vues de dessus, les taches abdominales forment des lignes longitudinales (fig. 4).

Ce caractère d'identification est utilisable depuis l'éclosion des larves jusqu'à la nymphose. Enfin, rappelons que lorsque les larves sont encore sur la plante-hôte, l'examen de la ponte éclosée permet de confirmer l'identité des larves : les œufs sont disposés sur deux rangs parallèles chez *pagana* et en une file unique chez *ochropa*.

3. Espèces rares ou nouvelles pour la France

Depuis la parution des Hyménoptères Tenthredoïdes de la Faune de France (BERLAND, 1947), indépendamment des espèces décrites ou validées, résultant pour la plupart du démembrement d'espèces anciennes comme par exemple les *Tenthredo* du groupe *arcuata-schaefferi*, les *Rhogogaster* du groupe *picta* ou du groupe *viridis*, les captures suivantes peuvent être signalées.

Aglaostigma pinguis (Klug). Espèce des Alpes de l'Europe centrale, signalée de Suisse (BENSON, 1961) et de France : Le Galibier, Hautes-Alpes (PASTEELS, 1956) ; elle a été capturée au moyen de plateaux colorés jaunes disposés dans des forêts de mélèze de la région de Briançon (Hautes-Alpes) par la Station de Lutte Biologique et de Bio-cœnotique (I.N.R.A.). Montgenèvre, le 30 mai 1968 : sept mâles ; Serre-Ratier, le 8 juin 1968 : six mâles et une femelle.

Aglaostigma discolor (Klug). Une femelle capturée le 22 juillet 1969 à Serre-Ratier (Hautes-Alpes) dans les mêmes conditions que ci-dessus : l'espèce est connue d'Europe Centrale.

Rhogogaster californica (Norton) = *R. polaris* Lindqvist 1964 (BENSON, 1965). Espèce décrite d'Amérique du Nord et signalée en Norvège. Un mâle, très reconnaissable par la forme de la valve du penis, a été recueilli dans les Hautes-Alpes, à Vars, en juin 1963 (R. Silvestre de SACY).

Athalia paradoxa Konow. Une femelle récoltée à Millau (Aveyron) le 20 juillet 1965 (H. CHEVIN) ; deuxième localité française.

Athalia scutellariae Cameron. Une femelle récoltée à Courlon-sur-Yonne (Yonne) le 8 juin 1969 (J.-P. PAILLER) ; espèce nouvelle pour la France.

Rhadinoceraea fulviventris (Scopoli). Une femelle de cette espèce, connue seulement d'Autriche-Hongrie et d'Italie, a été capturée à Chevannes (Essonne) le 15 mai 1966 sur une butte calcaire occupée par une chênaie pubescente (H. CHEVIN).

Pachynematus imperfectus (Zaddach), *Pristophora wesmaeli* (Tischbein) ; *Pristiphora laricis* (Hartig), *Anoplonyx pectoralis* (Lepelletier) ; *Anoplonyx duplex* (Lepelletier), *Anoplonyx oratus* (Zaddach).

Ces six espèces inféodées au mélèze ont été récoltées en relative abondance dans les forêts de mélèze de la région de Briançon (Hautes-Alpes) en 1968 et 1969 par la Station de Lutte Biologique et de Bio-cœnotique (I.N.R.A.). Ces captures ont été faites par battage des arbres, pièges colorés ou élevages de larves. Parmi ces espèces, les deux premières sont nouvelles pour la France, les deux suivantes n'avaient pas

de localité précise et les deux dernières n'étaient signalées que du Nord de la France.

Arge pyrenaica (André). Espèce boréo-alpine des régions montagneuses d'Afrique du Nord, d'Europe méridionale et centrale, d'Asie centrale et orientale (BENSON, 1961) ; deux localités françaises connues jusqu'ici : Gavarnie et Gèdre dans les Hautes-Pyrénées. Un mâle et une femelle ont été capturés en juin 1963 à Vars (Hautes-Alpes) par notre collègue R. Silvestre de SACY.

Pamphilius latifrons (Fallen). Une femelle recueillie à Courlon-sur-Yonne (Yonne) le 18 mai 1970 par J.-P. PAILLER ; cette espèce n'était connue que de Gérardmer (Vosges).

Laboratoire de Faunistique, Station Centrale de Zoologie,
I.N.R.A., Versailles.

Présenté à la Section d'Entomologie en sa séance du 16 juin 1971.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSON R.B., 1961. — The sawflies (*Hymenoptera Symphyta*) of the Swiss National Park and surrounding area. — *Ergebn. wiss. Unters. Schweiz. Nat. Parks*, 7 (N.F.) (44), 163-191, 1 carte, 3 fig.
- » 1965. — The classification of *Rhogogaster* Konow (*Hymenoptera : Tenthredinidae*). — *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, (B) 34, 105-112, 21 fig.
- BERLAND L., 1947. — Hyménoptères Tenthredoïdes. — *Faune de France*, 47. 496 p., 418 fig. Lechevalier éd., Paris.
- ENSLIN E., 1912-1917. — Die Tenthredinoidea Mitteleuropas. 790 p., 123 fig., Berlin, 1918.
- LINDQVIST E., 1964. — Neue Blattwespen (Hym. Tenthredinidae). — *Notul. ent.*, 44, 121-132, 26 fig.
- PASTEELS J., 1956. — Sur deux *Tenthredinidae* (Hym.) alpines. — *Bull. Ann. Soc. Roy. entom. Belg.*, 92, 34-35.

LEPIOTA IGNIVOLVATA Bousset et Josserand, sp. nova

Dans le tome 64, 1948, p. 5, du *Bulletin de la Société mycologique de France*, j'ai décrit sous le nom de *Lepiota ignivolvata* Bousset et Joss., sp. nov., une Lépiote du groupe des *Clypeolariae-Fusisporae*.

Sa description était accompagnée de dessins macroscopiques et microscopiques mais comme je n'avais pas jugé utile d'incorporer à cette étude les quelques mots en latin exigés par les « lois » de la nomenclature, l'espèce n'existe donc pas — légalement parlant.

Elle existera désormais grâce aux lignes suivantes dues à l'amabilité de mon ami H. ROMAGNESI, latiniste éprouvé :

Lepiota Clypeolariae-Fusisporae stipite ornato ad extrema basim vestigio annulari vivide rubro-aurantiaco, quod saepe uno die postquam collecta est apparet. Herb. Josserand.

H. ROMAGNESI (*in litt.*) pense que cette Lépiote pourrait être le *L. clypeolaria* var. *latispora* de R. KÜHNER (*Bull. Soc. myc. de Fr.*, t. LII, 1936, p. 230. Ces deux plantes sont évidemment très proches mais le « lames blanches » indiqué par KÜHNER ne convient guère pour mon espèce où elles se salissent avec l'âge, presque jusqu'au bis (vérifié sur une série de récoltes depuis ma description) et, d'autre part, la zone feu vif de la base du pied, si elle apparaît le plus souvent après la récolte, m'a semblé ne jamais manquer. Ce caractère ne figure pas dans la description de var. *latispora*.